



Direction de la jeunesse,
de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse



NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 31 DECEMBRE 2010

REDIGEE PAR «LISEC LORRAINE »

DOSSIER : AP1_n° 477 :

Intitulé du projet : INTERACTION – Construire son projet professionnel

Porteur du projet : UPMC Paris

Evaluateur du projet : Lisec (Laboratoire Interuniversitaire en sciences de l'éducation et de la communication) Lorraine

Région(s) d'expérimentation : Ile de France

Date de démarrage effectif de l'expérimentation : décembre 2009

1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

Le projet « Interaction » qui vise à soutenir les jeunes dans leurs démarches d'insertion socioprofessionnelle et d'investissement citoyen, fait le pari méthodologique de l'intégration de pratiques pédagogiques propres à la formation des adultes dans l'environnement universitaire initial. Il postule que ces pratiques, en considérant les jeunes comme des adultes et en développant leur réseaux, leur permettront de faire des choix éclairés en termes de formation et/ou de recherche d'emploi.

A. Objectifs de l'évaluation : compréhension des transformations des sujets et des formes d'innovation sociale

On peut s'interroger quant au processus, modalités et conditions permettant d'une part la faisabilité de ce pari pédagogique et d'autre part quant à ces effets sur le parcours des jeunes et sur les conséquences organisationnelles et territoriales.

Le dispositif d'évaluation vise deux finalités : une finalité sommative permettant de réaliser un état et une analyse des changements de situations produits par le dispositif ; et une finalité « prospective » permettant d'identifier les possibilités de transfert et/ou de démultiplication de ce dispositif dans l'environnement socioéconomique et éducatif actuel. Si le dispositif « Interaction » constitue une innovation sociale, il s'agit d'en montrer les conditions.

B. Méthodologie de l'évaluation

La méthodologie d'évaluation porte d'une part sur le parcours de jeunes avec une attention plus particulière à la mise en œuvre d'activités anticipatrices, de démarches projets et de développement de réseaux socioprofessionnels ; et d'autre part, sur le dispositif lui-même avec une attention particulière à son organisation et le pilotage, à l'analyse et la formalisation des pratiques et à l'émergence de pratiques innovantes. Le dispositif d'évaluation se veut qualitatif en analysant l'évolution des jeunes et les modalités pédagogiques et organisationnelles.

Le recueil de données est double :

- de type documentaire d'une part: par demande de documents spécifique auprès du porteur de projet ;
- de type discursif d'autre part : par conduite d'entretiens semi-directifs avec les stagiaires, les institutionnels et les « tuteurs ».

La méthodologie utilisée s'inscrit dans une perspective longitudinale qui conduit à réaliser des entretiens individuels avec les stagiaires avant leur entrée dans le dispositif ainsi que 3 à 6 mois après leur sortie. Un entretien collectif va être systématisé à la fin du dispositif avec l'ensemble des stagiaires.

Si, à ce stade de la conduite de l'évaluation, des premières pistes de résultat se dégagent, il devrait être possible de vérifier ces résultats intermédiaires à l'issue de la seconde phase d'entretiens du deuxième groupe, soit fin juillet.

2. Etat d'avancement et premiers résultats

A. Un pari méthodologique permettant de réelles pistes de réflexions quant aux partenariats interinstitutionnels possibles et au développement de l'orientation et de la formation tout au long de la vie à l'université

Au cours de la précédente note d'étape, nous avançons que le pari méthodologique et pédagogique mis en œuvre par les porteurs du projet paraissait pouvoir contribuer au développement de moyens facilitant l'insertion socioprofessionnelle des jeunes et qu'il s'agissait de penser le positionnement institutionnel du dispositif, sa formalisation et ses conditions administratives.

Nous avançons également que l'analyse de la conduite du dispositif « Interaction » au sein d'une université pourrait permettre d'ouvrir des pistes de recommandations pour développer l'orientation et la formation tout au long de la vie à l'université.

Les nouvelles données confirment ces premières pistes et permettent de les préciser, notamment, quant aux formes d'apprentissage et de changements induits par le dispositif. Nous nous proposons de le détailler ci-après.

B. Objets d'apprentissage et hypothèses de changements induits

L'analyse des données permet de faire l'hypothèse selon laquelle le dispositif ne vise pas seulement des changements d'attitudes comportementales ou la modification des cognitions mais, également, leurs affects, leurs conations et donc leurs identités (Barbier, Bourgeois, Kaddouri, 1994).

Nous pourrions avancer l'hypothèse selon laquelle le dispositif constitue une innovation pédagogique universitaire en ce qu'aux moyens de pédagogies dites d'adultes (et qu'il conviendra d'analyser plus avant), il parvient à articuler les "monde professionnel" et "monde universitaire et formatif". A la suite de Wittorski (2008, 14), nous pourrions dire "qu'il ne s'agit plus seulement de transmettre de façon déductive des contenus pratico-théoriques ou, au contraire, d'apprendre sur le tas (formation informelle) mais d'intégrer dans un même mouvement l'action au travail, l'analyse de la pratique professionnelle et l'expérimentation de nouvelles façons de travailler.

La poursuite de cette évaluation s'emploiera, notamment, à comprendre en quoi cette "possible innovation pédagogique" constitue un processus d'attribution d'une professionnalité (Wittorski, 2008, 32) aux stagiaires.

Ces premiers résultats montrent comment dans la situation particulière de cette expérimentation se restaure et se construit un espace de professionnalisation dans lequel les stagiaires sont reconnus comme acteurs.

Autant d'éléments de nature à fournir des indications sur l'accompagnement en général à l'université et la pédagogie universitaire en particulier. Là réside sans doute l'intérêt de cette expérimentation et de la conduite de son évaluation.

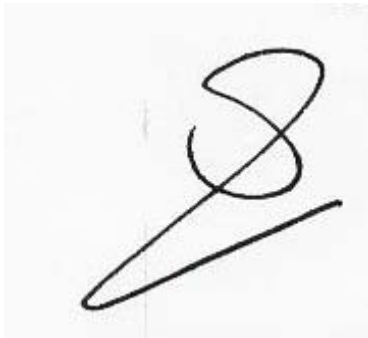
Cependant tout concourt dans ce cadre à démontrer que ces "facteurs d'efficacité" reposent essentiellement sur les prédispositions et dispositions des acteurs du dispositif expérimental (service de formation continue et tuteurs). Il s'agit, dès lors, d'interroger les conditions et modalités d'une possible généralisation.

CERTIFICAT :

Je soussigné, Isabelle Cherqui-Houot , responsable de la structure évaluatrice du projet AP1_n° 477, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 31 01 2010

Signature :

A handwritten signature in black ink on a light background. The signature is stylized, starting with a long horizontal stroke that curves upwards and loops back to form a large, open 'S' shape. The final stroke is a long, straight line extending to the right.